



MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

25^e anniversaire de la chapelle funéraire de François de Laval

Dies nostri quasi umbra...
Nous n'avons pas besoin de ce rappel inscrit sur le cadran solaire de la Cour du Vieux-Séminaire pour prendre conscience que le temps passe rapidement.



Crédit photo : Daniel Abel

Sans trop nous en rendre compte, nous avons célébré cette année le 25^e anniversaire de l'inauguration de la nouvelle chapelle funéraire de François de Laval dans la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec. Cette chapelle a remplacé celle qui avait été érigée dans la Chapelle extérieure du Séminaire en 1950. On se rappellera qu'à la mort de François de Laval en 1708, ses restes furent inhumés dans le sous-sol de la Cathédrale. En 1878, lors de travaux d'excavation de la crypte de la Cathédrale, on a retrouvé le tombeau de notre saint fondateur. C'est à ce moment qu'on décida de déménager ses restes dans la crypte de la Chapelle extérieure du Séminaire. Et en 1950, afin de relancer et développer la dévotion à son fondateur, le Séminaire fit ériger la magnifique chapelle funéraire que vous connaissez tous.

Toutefois, lorsqu'il fut question de désacraliser la Chapelle extérieure et de la confier au Musée pour y tenir des activités profanes, il ne convenait pas d'y laisser les restes du premier évêque de Québec. Le Séminaire entreprit alors les démarches appropriées auprès de l'Archevêque, le Cardinal Vachon, et des autorités de la paroisse Notre-Dame pour que les restes de François de Laval soient déplacés à la Basilique-Cathédrale dans une nouvelle chapelle funéraire.

Pour aménager cette nouvelle chapelle funéraire, le Séminaire fit appel à l'architecte Émile Gilbert qui s'est adjoint un collègue, César Herrera. Le concept architectural développé par Émile Gilbert respecte au plus haut point l'architecture de la Cathédrale. On a l'impression que cette chapelle a toujours été à cet emplacement. Les travaux ont été réalisés par le Groupe Pomerleau.



Crédit photo : Daniel Abel

La décoration de cette chapelle a été confiée à deux artistes de Montréal, Jules Lasalle et Ducharme Marion, lesquels ont travaillé en étroite collaboration avec les architectes pour produire des œuvres remarquables et très significatives.

◇ Le plancher de la chapelle est fait d'une dalle de granit noir sur laquelle on a reproduit en relief, à partir d'une carte géographique du XVII^e siècle, la carte du diocèse naissant qui s'étendait de Gaspé à la Louisiane. →

Dans ce numéro :	MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL	1-2	350 ^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION DU PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC	5
	NOMINATION AUX ATELIERS	2	NOS DISPARUS	6-7
	GILLES ROUTHIER, PRÊTRE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC, ÉLU À LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA	2	PARTIR SANS AVERTIR	7
	QUEL CHAPITRE	3 – 4	ACTIVITÉS PASTORALES	7
	DATES À RETENIR	4	L'HIVER	8
	SAVIEZ-VOUS ...	4	RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS ...?	8

- ◇ *De cette dalle, on a découpé et soulevé une pièce rectangulaire sur laquelle repose le magnifique gisant en bronze de saint François de Laval. Il faut bien remarquer l'attitude du personnage. Il porte ses vêtements liturgiques et il a les yeux ouverts. En s'inspirant des gisants du Moyen-Âge, les artistes ont voulu évoquer la vie nouvelle du Saint évêque dont le regard est fixé vers le ciel, vers la vision béatifique.*
- ◇ *Sur le mur de la chapelle, on peut admirer quatre bas-reliefs en verre thermoformé représentant les quatre étapes de la vie de François de Laval, soit l'appel missionnaire qu'il entendit à l'Hermitage de Caën, la fondation de l'Église en Nouvelle-France, son action pastorale auprès de ses fidèles, des malades et des pauvres, et enfin, la retraite dans la prière et l'abandon à la divine Providence.*
- ◇ *Les sculptures de bronze visibles sur le mur extérieur de la chapelle rappellent la rencontre de deux cultures, la culture amérindienne et la culture européenne, représentées par deux familles. Ces deux familles rappellent aussi la grande importance accordée par François de Laval à la famille dans son activité pastorale.*

La chapelle funéraire fut inaugurée par l'Archevêque de Québec, M^r Maurice Couture, le 29 mai 1993 au cours d'une célébration eucharistique qui a été enregistrée par Radio-Canada et rediffusée le lendemain à l'émission Le Jour du Seigneur. Un banquet servi au Séminaire a suivi la cérémonie. Assistaient à ce banquet, le Cardinal Vachon, le député Jean Leclerc, un représentant du maire L'Allier et des membres des différentes communautés religieuses de Québec.

Grâce à un concours de circonstances, le déménagement des restes de saint François de Laval dans la Basilique-Cathédrale a été une excellente décision qui a permis de relancer la dévotion au premier évêque de Québec. Visiteurs, touristes et pèlerins viennent en grand nombre le visiter et le prier, surtout depuis sa canonisation le 3 avril 2014.

(Ce texte a été rédigé à partir des prises de parole de l'abbé Louis-Joseph Lépine à l'occasion de l'inauguration de cette Chapelle.)

NOMINATION AUX ATELIERS

C'est avec plaisir que nous vous informons de l'embauche de monsieur **Jean-Hughes Arsenault** aux ateliers à titre de mécanicien en tuyauterie depuis le 4 septembre dernier. Il aura la responsabilité, en plus des tâches générales en plomberie, de s'assurer du bon fonctionnement de la centrale thermique du complexe du Séminaire.

Étant donné son expérience et ses capacités, il occupait plusieurs fonctions au Monastère des Ursulines de Québec depuis 2009.

Monsieur Arsenault,

originaire de la Gaspésie, a complété son cours de mécanicien de machines fixes à Carleton en 2003. Il est très polyvalent et a acquis, depuis qu'il est sur le marché du travail, de multiples expériences suite à l'obtention de ses diplômes de charpentier-menuisier, soudeur et assembleur et de machiniste général. Rapidement, il a dû se familiariser avec son nouvel environnement et être prêt pour la saison hivernale. Déjà, nous sommes en mesure d'apprécier toute son expérience. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de l'équipe de Séminaire.



Denis Cantin
Directeur général



Gilles Routhier, prêtre du Séminaire de Québec, élu à la Société royale du Canada

La Société royale du Canada annonçait cette semaine que de nouveaux membres ont été élus par leurs pairs au sein des académies des arts, des lettres et des sciences humaines, des sciences sociales et des sciences pour leurs réalisations académiques, scientifiques et artistiques remarquables. La reconnaissance par la **Société royale du Canada** constitue le plus grand honneur qui puisse être accordé à un individu travaillant dans les domaines des arts, des sciences sociales et des sciences. Le professeur **Gilles Routhier**, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, fait partie de cette cohorte.

Gilles Routhier est un spécialiste mondialement reconnu de l'histoire, de l'enseignement, de l'herméneutique et de la réception du concile Vatican II. Les recherches menées par le professeur Routhier, ses publications, ses approches théoriques innovantes, la reconnaissance internationale dont il jouit, le leadership scientifique qu'il exerce sur le plan national et international en font un expert de premier plan des institutions ecclésiales dans la seconde moitié du vingtième siècle. **Toutes nos félicitations à notre confrère !**

(Source : Université Laval - Faculté de théologie et de sciences religieuses.)

Quel chapitre!

... Et ce n'est pas celui de la Cathédrale, mais bien un chapitre du « livre » de l'histoire du *Grand Séminaire de Québec* qui continue de s'écrire au fil des événements de la vie de notre Diocèse. Les faits récents entourant le déménagement du *Grand Séminaire* pourraient se résumer en six étapes d'inégales longueurs.

D'abord, il est de mise de constater que la formation des futurs prêtres doit s'adapter à la culture du milieu afin d'y porter l'Évangile d'une manière toujours nouvelle et adaptée. Ensuite, il ne faut pas ignorer la réalité : les jeunes sont hésitants à décider de leur avenir, notre société prend position de façon critique face à l'Église catholique, l'Église elle-même essaie de se

repositionner face aux nouveaux défis tout en étant ralentie par des résistances de ses membres, et la réorganisation du système paroissial semble semer des doutes. À Rome, une révision majeure de la formation dans les séminaires aboutit dans l'énoncé de nouvelles normes (*Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, 8 décembre 2016); au Canada, la *Conférence des évêques* du secteur francophone reçoit l'approbation d'une nouvelle *Ratio* (17 mai 2017) ajustée au contexte national. Dans ce contexte de « *changement d'époque* » (Pape François, Florence, novembre 2015), l'archevêque de



Grand Séminaire à Sillery

Le nouveau recteur du *Grand Séminaire*, entré en poste en août 2016, entreprend une recherche intensive dans la Ville de Québec pour identifier des édifices qui pourraient être propices à une nouvelle vocation pour l'Église, ayant en main le *Rapport du comité sur la relocalisation du Grand Séminaire* produit en 1995 par les abbés Pierre Gaudette, Onil Godbout, Gilles Nadeau et Marc Pelchat avant le



Grand Séminaire de Québec dans le Vieux-Québec

Québec, le Cardinal Gérard Lacroix, a émis le souhait que le *Grand Séminaire de Québec* soit logé dans un milieu proportionné au nombre de résidents et qui favorise à la fois la vie communautaire et la proximité avec la population en paroisse.

départ de la résidence des Sœurs de Sainte-Famille de Bordeaux. Rapidement, un grand presbytère déniché grâce à la collaboration de confrères fait l'objet d'une sérieuse analyse. Cependant, les contraintes semblent trop nombreuses pour poursuivre les démarches. Au terme d'une première année de recherche, toujours avec les conseils de confrères, le recteur contacte le supérieur d'une résidence propriété d'une communauté religieuse. Là aussi, d'autres difficultés apparaissent et malheureusement, les pourparlers traînent en longueur.

Ne voulant pas débiter une deuxième année de recherche sans repères, le recteur cherche conseil auprès de la supérieure d'une communauté religieuse croyant qu'elle connaîtrait peut-être des maisons que d'autres communautés voudraient se départir. Cette rencontre avec sœur Theresa Rounds, Supérieure générale des Sœurs du Bon Pasteur, et tout son conseil général, sera finalement la porte qui s'ouvrira et qui ne se refermera pas avant d'avoir donné du fruit. La Divine Providence passe à l'œuvre... par les mains de ces religieuses qui auront pris la décision le 14 septembre 2016, la veille de la rencontre du recteur avec cette communauté, de quitter leur maison de l'avenue Giguère, dans le secteur Vanier de Québec. Avec

Grand Séminaire à Vanier



ce cadeau du ciel débute une opération qui donnera lieu à un important changement.

En décembre 2017, suite à une réunion spéciale, le Cardinal Lacroix, assisté de M^{gr} Marc Pelchat, vicaire général, et de l'abbé Luc Paquet, recteur,

prend la décision d'acquérir la résidence Notre-Dame de Recouvrance et d'envisager un déménagement au cours de l'été 2018. Une annonce publique le 20 février 2018 par le Cardinal Lacroix et le Conseil général des Sœurs du Bon Pasteur officialise cette décision. Les mois suivants serviront à planifier et organiser le départ qui s'effectue en deux étapes : les 9, 10 et 11 juillet, une compagnie de déménagement déplace tous les livres et les étagères de la bibliothèque qui prendront place au sous-sol de la nouvelle demeure ; les 16, 17 et 18 juillet, tous les meubles des bureaux, salons et chambres prennent le même chemin, si bien que le 18 juillet au soir, presque tout est déménagé. Il ne restera que des éléments décoratifs et quelques objets « oubliés ».



Sans commentaire !



Après le déménagement, voici l'aménagement. Pas facile quand il s'agit de composer avec des meubles parfois volumineux dans des espaces plus restreints. Mesdames Céline Savard et Rolande Létourneau se chargent de finaliser la disposition de la bibliothèque.



La nouvelle bibliothèque

Par ailleurs, madame Ginette L'Heureux et les abbés Martin Laflamme et Luc Paquet feront la mise en place du mobilier sur les quatre étages. De longues journées, du « travail de bras » et beaucoup

de chaleur dans un été qui ne se prêtait pas trop à ce genre d'exercice, voilà les ingrédients qui ont assaisonné le quotidien de ce trio jusqu'au vendredi 24 août, avant-veille de l'arrivée des séminaristes.

Au terme de cette vaste opération, à ce jour, deux prêtres, douze séminaristes (en attente d'un treizième qui devrait arriver avant Noël) résident dans cette belle maison laissée par les religieuses dans un état exceptionnel. À ce groupe, six stagiaires en milieu paroissial viennent y séjourner au moins quatre fois au cours de l'année, pour vivre soit des retours de mission, soit des sessions de formation. Si vous faites le compte, vous comprendrez qu'avec les deux suites et les vingt chambres disponibles, nous affichons

presque complet. La célébration de bénédiction présidée par le Cardinal Lacroix le dimanche 23 septembre 2018, suivie d'un après-midi de « *visitation* » du public où 250 personnes se sont présentées, ont confirmé la vocation de la résidence de l'avenue Giguère. Tous, à commencer par les séminaristes et l'équipe de formation, ont constaté qu'un nouveau style de vie s'est imposé et devrait favoriser la formation des futurs prêtres du Diocèse de Québec et de ceux provenant d'autres diocèses.



Célébration de la bénédiction

Ainsi prend forme cet autre chapitre de l'histoire

de *Grand Séminaire* qui, n'étant pas le dernier, saura laisser place à d'autres récits dignes de la présence de Dieu dans l'Église de Québec.

Luc Paquet, prêtre
Recteur du Grand Séminaire de Québec

DATES À RETENIR

- ◆ **7 décembre 2018** : Renouveau de l'Œuvre de l'Immaculée, vêpres à 16 h. Cérémonie suivie de l'apéro et d'un repas festif.
- ◆ **21 décembre 2018** : Échange de vœux avec les membres du personnel à 15 h ;
- ◆ **30 décembre 2018** : *Fête de la Sainte Famille*, patronne principale du *Séminaire* ;
- ◆ **23 janvier 2019** : *Fête de saint François de Sales*, patron secondaire du *Séminaire*. Concélébration eucharistique à 16 h suivie d'une santé et d'un repas festif. Les prêtres de la région pastorale Charlevoix/Orléans sont invités ;
- ◆ **19 février 2019** : Messe concélébrée et célébration de l'Onction des malades à 11 h à la Chapelle de la *Résidence* ;
- ◆ **20 février 2019** : Rencontre fraternelle mensuelle. Apéro et repas festif ;
- ◆ **6 mars 2019** : Mercredi des Cendres. Concélébration eucharistique avec imposition des Cendres à 17 h à la Chapelle de la *Résidence* ;
- ◆ **20 mars 2019** : Anticipation de l'anniversaire de la fondation du *Séminaire* (26 mars 1663). Messe à 16 h à la Chapelle de la *Résidence* suivie d'une santé et d'un repas festif.

SAVIEZ-VOUS ...

➤ ... Qui était curé de la paroisse Notre-Dame au moment où la décision d'aménager une chapelle funéraire pour François de Laval dans la Cathédrale a été prise?

Réponse ❶ à la fin du Bulletin

➤ ... Pourriez-vous identifier quelques œuvres de Jules Lasalle, auteur du gisant de saint François de Laval, dans la Ville de Québec ?

Réponse ❷ à la fin du Bulletin

350^e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DU PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC



Dans l'ordre habituel : Jacques Roberge, prêtre, Supérieur général du Séminaire, Gilles Bureau, historien, Marc Dallaire, directeur général du Collège, Clément Gignac, président du Cabinet de campagne de financement du 350^e, Philippe Leclerc, président du Conseil d'administration du Collège, Laurent Tailleur, prêtre, archiviste du Séminaire.

Le *Petit Séminaire de Québec* a été fondé le 9 octobre 1668. À l'occasion de ce 350^e anniversaire, le **Collège François-de-Laval**, a convoqué la presse le mardi 9 octobre dernier pour faire deux annonces importantes. On a tout d'abord fait connaître le don de 500 000 \$ du *Séminaire* dans le cadre de la *Campagne de financement du 350^e anniversaire du Collège*. Une partie de ce don, soit 200 000 \$, servira à la création du **fonds Jean-Holmes** destiné à soutenir les innovations pédagogiques. L'autre partie du don du *Séminaire* servira à bonifier le **fonds des bourses** afin de permettre à un plus grand nombre d'élèves de fréquenter cette école privée.

La deuxième annonce qui a été faite lors de cette conférence de presse fut celle de nommer le pavillon du 6, rue de la Vieille-Université, du nom de *Jean Holmes*. On a dévoilé une plaque rendant hommage à cet éducateur, plaque qui est maintenant installée sur le mur extérieur de ce pavillon à droite de la porte principale. Sur cette plaque à la mémoire de l'abbé *Jean Holmes*, on peut lire :



PAVILLON JEAN-HOLMES

Jean Holmes (1799-1852), prêtre du Séminaire de Québec, est un éducateur, administrateur scolaire, auteur et cofondateur de l'Université Laval. Comme préfet des études, il innove en complétant le plan d'études du Petit Séminaire de Québec, institution connue aujourd'hui comme le Collège François-de-Laval.

Pédagogue

dynamique, il se passionne pour les sciences et la littérature.

On lui doit d'ailleurs en grande partie l'impressionnante collection d'objets scientifiques du Séminaire de Québec.

Il introduit l'enseignement de l'Histoire du Canada et du grec, met les mathématiques au programme de toutes les classes et favorise l'enseignement à l'aide de manuels, Innovation pédagogique important à son époque. Enfin, son encouragement pour la pratique de la musique et du théâtre ajoute à l'excellence de son action pédagogique.

À l'occasion de son 350^e anniversaire, le Collège François-de-Laval est fier de rendre hommage à Jean Holmes, un éducateur d'exception.

9 octobre 2018



**DÉCÈS DE L'ABBÉ
CLAUDE JOBIN**

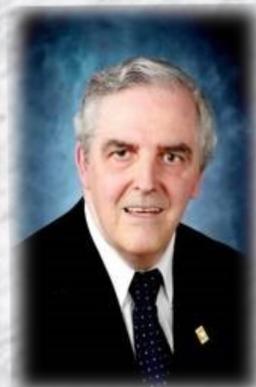
Le 16 juillet dernier, notre confrère *Claude* nous quittait pour la maison du Père. Ce départ inattendu s'annonçait depuis quelques années. La santé de *Claude* s'était considérablement

détériorée au cours des dernières années et ses visites à l'hôpital étaient plus fréquentes. On se rappellera qu'à l'été 2017, il avait passé près de quinze jours à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Claude a passé la plus grande partie de sa vie au *Séminaire*. Il a été au service des élèves du *Petit*

Séminaire à titre d'animateur à la vie étudiante (1966-1972) et d'animateur de pastorale à la section secondaire (1972-1975). Il a par la suite été directeur de la pastorale à la section collégiale (1975-1984). En 1984, il a quitté le *Séminaire* pour œuvrer dans le ministère paroissial. Après 20 ans d'absence, il revient au *Séminaire* pour prendre la direction de *Québec IXThUS* tout en travaillant pour *Mess'AJE*, organisme offrant des catéchèses aux adultes.

Malgré la maladie, *Claude* a maintenu ses engagements jusqu'à la fin. Il nous laisse le souvenir d'un homme déterminé, d'un ouvrier de l'Évangile fidèle, d'un prêtre entièrement donné à la mission. Sa contribution à *Mess'AJE* jusqu'à la toute fin de sa vie est un témoignage éloquent de son engagement au service de l'Évangile.



**DÉCÈS DE L'ABBÉ
MICHEL FOURNIER**

L'abbé *Michel Fournier*, prêtre associé au *Séminaire de Québec*, est décédé à l'âge de 75 ans à la

Résidence Cardinal-Vachon le jeudi 20 septembre dernier. Il souffrait de la maladie de Parkinson depuis de

nombreuses années. Après avoir résidé au *Séminaire* alors qu'il était curé de la paroisse Saint-François-de-Laval, il a dû déménager en mai 2014 à la *Résidence Cardinal-Vachon* en

raison des soins que nécessitait sa condition physique. Tout au long de sa maladie, *Michel* a fait preuve d'un courage remarquable et d'un grand esprit de foi.

Ordonné prêtre en mai 1969, *Michel* a inauguré son ministère sacerdotal comme vicaire à la paroisse Saint-Joseph de Québec.

En 1974, il fut nommé au *Service de pastorale* de l'*Université Laval* où il en assumait la direction de 1979 à 1986. Il fut nommé par la suite curé de la paroisse de La Nativité de Notre-Dame de 1986 à 1998 avant de prendre en charge la paroisse de Saint-François-de-Laval jusqu'en 2012. C'est la maladie qui a mis prématurément un terme à son zèle pastoral.



**DÉCÈS DE L'ABBÉ
MICHEL TARDIF**

L'abbé *Michel Tardif* est mort subitement au *Séminaire* le 18 octobre dernier. Il s'était rendu à Cap-St-Ignace le mardi 16 pour pouvoir rencontrer son médecin tôt en matinée le

mercredi 17 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Il est revenu au *Séminaire* exténué en fin de matinée. L'infirmière l'a rencontré dès son arrivée et elle est sans doute la dernière personne à lui avoir parlé. On ne l'a pas vu au dîner ni aux activités entourant la fête du Supérieur ce jour-là. Même si sa santé s'était détériorée au cours des dernières années, rien ne laissait présager un départ aussi rapide.

Michel a passé une bonne partie de sa vie au *Séminaire*. Il a œuvré au *Petit Séminaire* →

1958-1983) comme maître de salle, professeur d'anglais, de latin, de religion et de géographie. Il fut également directeur du Service de l'audiovisuel. Par la suite, avec la permission au *Conseil du Séminaire*, il a offert ses services en pastorale paroissiale. Il fut alors nommé curé de la paroisse St-Jérôme à Charlesbourg durant 12 ans. Au terme de cet engagement, il accepta

de remplacer temporairement le curé de Saint-Gilles et de Saint-Agapit de Lotbinière. Il y sera nommé curé tout en assumant la fonction de vicaire dans les paroisses de Sainte-Agathe et de Saint-Octave de Dosquet. En l'an 2000, âgé de 65 ans, il prend sa retraite et revient habiter au *Séminaire*.

Partir sans avertir ...

Lundi cinq mai dernier. Depuis six ans la maladie de Parkinson m'impose ses contraintes qui vont en croissant. Cette maladie est dégénérative ; elle peut au mieux, dans l'état actuel des connaissances, être stabilisée ou ralentie dans sa progression. Mais elle ne cesse pas de faire son œuvre. Une ample médication me permet d'accomplir ma tâche pastorale, mais il est des jours ou rien ne semble fonctionner; il est des jours où même la médication, ou du moins l'usage qui en est fait, semble détraqué.

Ce lundi semble vouloir être de ceux-là. Constatant ma difficulté à me déplacer, des amis et les autorités du *Séminaire* me font conduire à l'hôpital. Départ en ambulance au début du jour. Première hypothèse : un séjour dans un milieu encadré devrait permettre de retrouver l'équilibre délicat qui existait auparavant dans la médication. Mais bien vite une seconde hypothèse émerge et s'impose : il faut que ce milieu encadré devienne permanent. C'est alors que surgit l'idée de devoir quitter l'hospitalité de la communauté des prêtres du *Séminaire* et de rechercher un hébergement permanent à la *Résidence Cardinal-Vachon*. Avec toutes les démarches et les choix que ça impose.

Pendant cette semaine du début de mai, une main providentielle a guidé les recherches de solution aux différents problèmes qu'il fallait résoudre de telle sorte que dès le vendredi neuf mai, un hébergement

permanent était disponible pour moi à la *Résidence* et que je pouvais y emménager dès maintenant. J'arrive là après une semaine plutôt difficile à l'hôpital, semaine à enfouir dans l'oubli le plus profond. J'apprends progressivement à apprécier les ressources du milieu en regard des contraintes que comporte mon état. J'y vais pour y rester ; l'avenir sera long. Autant prendre les bonnes décisions pour que le séjour soit agréable.

Mais tout s'est déroulé si rapidement depuis le cinq mai que je n'ai presque pas informé personne de ce qui m'arrive. Je veux donc remercier la communauté des prêtres du *Séminaire* qui m'a accueilli et hébergé depuis mars 2008. Cet accueil s'est déroulé alors que le *Séminaire* s'engageait dans la célébration du trois cent cinquantième anniversaire de sa fondation (26 mars 1663), et aussi pendant que son fondateur franchissait les dernières étapes avant d'être canonisé (3 avril 2014). Les deux événements ont été soulignés avec qualité et ont mis en valeur l'originalité des initiatives pastorales du fondateur et la profondeur de son engagement missionnaire. L'Église qui s'est implantée en Nouvelle-France peut être fière de son histoire et de ses réalisations.

Certes rien n'est parfait en ce bas monde. Mais les apprentissages qui font appel à l'intelligence et aux qualités de cœur des disciples de Jésus finissent toujours par donner du fruit à raison de cent ou soixante pour un.

Que le Seigneur bénisse notre Église et qu'il nous aide à surmonter les obstacles.

Michel Fournier, prêtre

ACTIVITÉS PASTORALES

**MAISON
FRANÇOIS-DE-LAVAL À PETIT CAP**

- ♦ **30 novembre au 2 décembre 2018** : Expérience de vie communautaire avec des jeunes du *Collège François-de-Laval* en vue d'un voyage au Sénégal ;
- ♦ **10 au 12 janvier 2019** : Centre Agapê — Temps de ressourcement et lancement de la prochaine session.
- ♦ **18 au 19 janvier 2019** : Camp — Pastorale des vocations ;
- ♦ **16 février 2019** : Équipe Notre-Dame — recollection de couples ;
- ♦ **15 au 16 mars 2019** : Paroisse du Bon-Pasteur — camp de servants.

- ❶ Monsieur le chanoine Jean Poulin.
- ❷ Quelques œuvres de Jules Lasalle qui se trouvent à Québec:
 - ◆ Monument Hommage aux femmes qui consacrèrent leur vie à l'instruction et l'éducation ;
 - ◆ Monument aux frères éducateurs ;
 - ◆ Monument en hommage aux femmes en politique ;
 - ◆ Hommage aux Sœurs de la Charité de Québec ;
 - ◆ Porte Sainte de la Cathédrale.

L'HIVER

Voici moins de plaisirs, mais voici moins de peines : l'hiver jouit de tout, bienheureuse vieillesse, la saison du profit et non plus des labeurs. (Agrippa d'Aubigné)

L'hiver nous entoure de toutes parts. Il restreint notre champ d'action, mais cette limitation de nos possibilités nous réserve une satisfaction toute particulière. Bien que la terre semble froide et figée, elle offre chaleur et croissance à tout ce qui vit en son sein.

« Nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible... C'est pourquoi nous ne perdons jamais courage. » Il Corinthiens 4

Au seuil de l'hiver de la vie, nous nous libérons des contraintes et obligations des années antérieures pour jouir d'un élargissement de l'esprit. Notre croissance se poursuit, mais en secret. Et nous ressentons la chaleur qui se dégage de la bonté et de l'amour que nous recevons ou donnons.

« Il nous faut, même diminués physiquement, continuer de nous enquérir et de nous soucier des autres, car si toutes nos pensées ne tournent qu'autour de nous-mêmes, c'est la stagnation. »

Il est vrai que pendant l'hiver de la vie, nous subissons une perte après l'autre : celle d'être chers, de notre travail et de nos multiples engagements, de l'acuité de nos sens, et ainsi de suite. Mais certaines de ces pertes sont en fait une libération. Elles nous permettent de créer l'espace pour réaliser certains rêves, de nouveaux défis que nous avons mis de côté faute de temps. Quand nous atteignons l'hiver de nos vies, nous n'arrêtons pas de croître. Il nous faut apprendre à renoncer sans démissionner.

Si nous voulons ne pas être arrêtés dans notre développement, **il faut continuer à s'informer sur le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et de croire que les générations qui nous suivent ont le goût de continuer à le transformer par la foi, l'art, la musique, la littérature, la politique, la science, la technologie et créer**

un nouvel environnement où la dignité de l'être humain et de la nature sera prioritaire.

Il nous faut, même diminués physiquement, continuer de nous enquérir et de nous soucier des autres, car si toutes nos pensées ne tournent qu'autour de nous-mêmes, c'est la stagnation.

Il ne faut surtout pas cesser de nous poser les grandes questions sur la vie, la mort et l'éternité. *« Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu m'as envoyé. Jésus Christ ». Jean 17,3*

Tout au long de notre vie, nous avons établi avec Dieu une relation qui maintenant se développe avec une plus grande intensité pour aboutir au terme de **vraiment le connaître parfaitement.**

« Je ne sais pas le jour où je verrai mon Roi, mais je sais qu'il me veut dans sa sainte demeure; la lumière vaincra les ombres à cette heure; ce sera la gloire pour moi. » (Boutelleau)

Jacques Gourde, ptre